

CE QUE JE CROIS

« Nous retrouverons
les chemins de Dieu
en prenant davantage
conscience du
mystère que nous
sommes. »

Poète contemplatif Philippe Mac Leod prend de la hauteur

■ Pour atteindre son havre, à une demi-heure de Lourdes, il faut emprunter une étroite route de montagne. En contrebas, un vieux lavoir, porte d'entrée d'un espace hors du temps. Sa maison est la dernière du chemin qui se transforme, au-delà, en sentier de randonnée. Rencontrer Philippe Mac Leod, c'est d'abord découvrir l'endroit où il vit, en retrait du monde. Devant l'entrée, sur un terre-plein de gazon, une grande table en pierre et deux bancs à l'ombre d'un arbre, face au massif des Pyrénées. Le poète passe des heures à contempler les montagnes, qu'il connaît dans leurs moindres recoins pour les avoir maintes fois parcourues. En ce début d'été, le soleil est écrasant, le regard porte au loin. Subitement, le mot « *éternité* », qui jalonne ses textes, prend tout son sens. Chez lui, ni télé ni radio. Mais des étagères surchargées de livres. Le poète aime lire les Pères de l'Église, pour « *apprendre encore* ».

Chaque jour, Philippe Mac Leod pratique la *lectio divina* – lecture méditée de la Bible – et l'oraison. Des piliers dans sa vie de foi. Et puis, il y a le silence et la solitude, ses chemins vers « *une vie d'intimité complète avec le Seigneur* ». Son quotidien ressemble à s'y méprendre à celui des moines. Avant de s'installer dans les Pyrénées, il y a une quinzaine d'années, il a pensé

► Passé

- 1954 Naissance au Maroc.
- 2001 Prix de poésie Max-Pol-Fouchet pour la *Liturgie des saisons*.
- 2010 Publication de *Puissance du mystère* (Le Castor astral).

► Présent

- 2010 Parution des *Petites Chroniques d'un chrétien ordinaire*, recueil de ses textes publiés dans les *Essentiels de La Vie* (DDB).

► Futur

- 2010 Animation de retraites au centre spirituel de l'Assomption, à Lourdes.

entrer au monastère. Mais la vie en communauté ne lui ressemblait pas. Il choisit de s'isoler. Pour retrouver la parole de Dieu en lui et en témoigner au plus grand nombre. Par ses recueils de poésie ou les chroniques écrites pour les *Essentiels*. Mais aussi à la librairie des Sanctuaires, où il travaille à mi-temps des Rameaux à la Toussaint ; un emploi qui lui assure les revenus strictement nécessaires au quotidien.

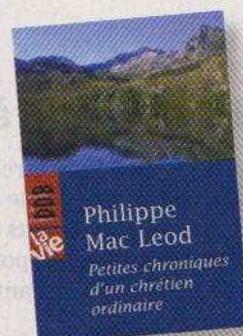
Le poète puise au cœur des montagnes son inspiration, la matière première de son œuvre. Perpétuelle source d'émerveillement, la nature dans laquelle il voit partout la main de Dieu prête ses nuances et son souffle à ses textes. « *Le lieu est aussi*

une parole. Il y a des signes qui parlent et nous enseignent. Il faut apprendre à se couper de tout pour renouer avec la source. » La foi donne à sa poésie son orientation. La poésie donne à sa foi son expression. L'auteur n'a pas le souvenir que cette vocation lui soit née subitement. L'écriture, guidée par l'obsession du mot juste et un travail intense sur la langue, a toujours exprimé sa recherche de sens. « *La poésie est une respiration liée à ma vie de prière.* »

Philippe Mac Leod a choisi d'être laïc consacré, une existence entièrement vouée à Dieu et résolument tournée vers l'avenir. Il passe vite sur sa famille et ses études. Tout juste concède-t-il avoir connu quelques coups durs qui ont alimenté sa foi. La vie aujourd'hui est devant, pour cet inconditionnel optimiste. « *C'est une vie de témoignage, donnée à cette présence divine qui m'habite, qui rayonne et déborde.* » Le poète a une conviction, intime : seuls la solitude et le silence permettent à tout homme de percevoir l'indicible présence qu'il porte en lui. « *Tout le monde peut y avoir accès, mais nous sommes souvent verrouillés de l'intérieur. Ces petits foyers de lumière sont pourtant l'avenir du christianisme.* » Une intériorité qui n'est pas une introspection, mais une aventure spirituelle à faire partager. L'écrivain cultive cette tension : être seul pour mieux ressentir et transmettre Dieu aux autres. Dans une société régie par le culte du paraître et de la rapidité, Philippe Mac Leod sent que son modèle de spiritualité trouve écho. Prochainement, le poète animera des retraites sur les signes naturels de la présence divine à Lourdes, pour faire partager ce qu'il a découvert dans ses errances solitaires. ●

TEXTE : LAURENNE JANNOT

PHOTO : GUILLAUME RIVIÈRE POUR LA VIE



Petites Chroniques d'un chrétien ordinaire, chez DDB. Pour commander l'ouvrage, voir page 90.